

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

A collage featuring a musical score with lyrics in French, a silhouette of a person's head, and historical figures in 18th-century attire. The title 'La citoyenneté' is written in large, white, brush-stroke font across the center.

La citoyenneté

UNE MÉMOIRE EN PARTAGE

LUNDI 25 FÉVRIER 2013

À partir de 17h30

**Conseil économique, social
et environnemental**

9, place d'Iéna, Paris 16^{ème}

En présence de

Monsieur Kader Arif

*Ministre délégué auprès du ministre de la Défense,
chargé des anciens combattants*

Monsieur Jean-Paul Delevoye

*Président du Conseil économique,
social et environnemental*



DOSSIER DE PRESSE

De maîtres de vous conjure
Pour qui vos ignobles traits
Ces fers des long temps
François pour nous
Quels transports il
C'est nous qu'on
De rendre à l'arm
Aux armes, l'

La citoyenneté

Notre société, en perte de repères, souffre de nombreux maux fragilisant nos liens sociaux : la montée de l'individualisme, la progression des idéologies extrémistes et des communautarismes, l'augmentation de la violence et de l'incivilité sont autant de menaces auxquelles doit faire face la communauté nationale.

C'est pourquoi l'État se doit de sensibiliser en priorité les jeunes générations afin qu'elles s'approprient les règles élémentaires du « vivre ensemble » (tolérance, respect des autres, etc.) et souscrivent aux lois et valeurs de notre République.

La transmission de notre mémoire nationale est un excellent vecteur de citoyenneté, c'est dans cet esprit que l'ONACVG réalise des outils pédagogiques depuis 2006.

Refonte de l'exposition éponyme de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du Ministère de la Défense (DMPA) sortie en 2000, « La Citoyenneté » a été réalisée par le département de la mémoire combattante de l'ONACVG, avec le soutien financier de la DMPA et de l'Œuvre Nationale du Bleu et de France. Illustrée par les dessins originaux d'Emmanuel Cerisier et par une iconographie riche et variée, elle est composée de 20 panneaux. Sans prétendre à l'exhaustivité, elle aborde le sujet sous la forme d'un triptyque évoquant les textes et symboles de la Citoyenneté française, sa mise à l'épreuve lors des deux derniers conflits mondiaux et ce que recouvre cette notion aujourd'hui en France et dans l'Union européenne.

Cet outil didactique est conçu aussi bien pour le grand public que pour les jeunes scolarisés dans le cadre de leur parcours de citoyenneté, de l'école primaire au lycée.

En rappelant les bases de cette citoyenneté, l'histoire de sa construction et de sa défense, l'engagement des citoyens d'hier et d'aujourd'hui pour la Paix et la solidarité, nous espérons que l'exposition invite les jeunes générations à réfléchir à nos valeurs communes, à y adhérer spontanément et à devenir des citoyens accomplis et responsables, conscients de leurs droits et devoirs.

Puisse cet outil renforcer les liens entre générations et amener les jeunes à se sentir les héritiers de ceux qui ont combattu et se sont sacrifiés pour défendre la Patrie, la liberté et les valeurs républicaines.



L'ONACVG

Créé en 1916, l'ONACVG est un établissement public administratif, placé sous la tutelle du ministère de la Défense. Il assure la gestion des droits de 3,6 millions de personnes de tous horizons et tous statuts confondus. Sa devise « mémoire et solidarité » rappelle qu'il s'investit pleinement dans la préservation des intérêts matériels et moraux de ses ressortissants. La solidarité est au cœur de la mission de l'établissement public et de l'Œuvre Nationale du Bleu et de France, solidarité qui s'exprime à travers l'aide apportée aux victimes civiles d'attentats, aux Pupilles de la Nation, aux soldats en OPEX... Au fil de l'histoire, l'ONACVG a vu s'enrichir les facettes de ses missions fondatrices, il est devenu aujourd'hui un opérateur majeur de la politique de mémoire combattante du ministère de la Défense et œuvre particulièrement pour la transmission, notamment auprès des jeunes générations, de la mémoire de ses ressortissants et des valeurs républicaines qui ont guidé leur engagement au cours des conflits contemporains.

Cette exposition, mise en lumière par le scénographe Nino Comba (n-workshop) est inaugurée officiellement le 25 février 2013 au Conseil économique social et environnemental. Elle sera également visible à partir du mois d'avril dans les jardins de la Maison de l'Europe à Paris (4^{ème}) pendant un mois et dans toutes les maisons de l'Europe du réseau national.

Prêtée gracieusement dès le mois de mars par les services départementaux de l'ONACVG, de métropole et d'outremer, cette exposition est à la disposition de tous sur simple demande (préfectures, mairies, établissements scolaires, associations, etc.).

Sommaire

ÉDITO

PAR MONSIEUR KADER ARIF

**Ministre délégué auprès du ministre de la Défense,
chargé des anciens combattants**

PANNEAU 1

Naissance de la citoyenneté française

PANNEAU 2

Devise et symboles de la République

PANNEAU 3

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La citoyenneté à l'épreuve de la guerre

PANNEAU 4

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La solidarité nationale

PANNEAU 5

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La République abolie, la citoyenneté bafouée

PANNEAU 6

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Un engagement jusqu'au sacrifice suprême

PANNEAU 7

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Des combattants de divers horizons

PANNEAU 8

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Une société en résistance

PANNEAU 9

L'APRÈS-GUERRE

Vers des valeurs partagées

PANNEAU 10

**La citoyenneté européenne
espoir de l'après-guerre**

PANNEAU 11

La transmission de la mémoire

PANNEAU 12

PRÉSERVER LA PAIX

L'engagement tourné vers la protection des citoyens

PANNEAU 13

L'ÉDUCATION À LA DÉFENSE

Parcours de citoyenneté

PANNEAU 14

CITOYEN D'AUJOURD'HUI

Des droits et des devoirs

PANNEAU 15

La vie démocratique du citoyen

PANNEAU 16

Règles du vivre ensemble

PANNEAU 17

L'esprit de solidarité

PANNEAU 18

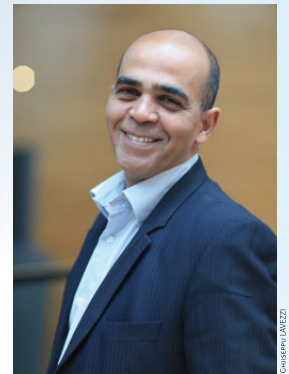
CHRONOLOGIE

Quelques dates clés de la citoyenneté

Interviews

Kader Arif

Ministre délégué auprès du ministre de la Défense,
chargé des anciens combattants



Qu'est-ce qu'être citoyen en 2013 ?

Il n'existe pas de réponse unique à ce qu'est « être citoyen » aujourd'hui. Chacun donne un sens qui lui est propre à la notion de citoyenneté. Chacun définit sa place dans la société à partir d'un ensemble d'éléments : ses origines sociales, son appartenance culturelle, voire culturelle, les rencontres sur le chemin parcouru... Mais chacun, et notamment les jeunes, est aussi l'héritier de l'histoire de son pays. Être citoyen c'est se mobiliser, se rassembler, entraîner autour des valeurs républicaines qui sont les nôtres.

Quel est le lien entre mémoire et citoyenneté ?

La mémoire est au fondement de la construction de la citoyenneté. Pour savoir qui l'on est, il faut savoir d'où l'on vient, quelle est notre histoire commune. Cette connaissance et cette mémoire, créatrice de lien social, nous voulons la transmettre aux jeunes, tout particulièrement. Ils doivent notamment se souvenir des atrocités du passé pour empêcher qu'elles ne se produisent à nouveau. Comprendre, apprendre, transmettre la mémoire. Tel est notre devoir de citoyen.

Comment, au cours de votre vie, avez-vous fait l'apprentissage de votre citoyenneté ?

La France, je l'ai découverte alors que j'étais jeune enfant. Devenir Français, c'était d'abord apprendre la langue, et j'ai eu la chance d'être accompagné par des professeurs qui ont toujours cru en moi. L'école républicaine reste à mes

yeux le plus bel outil d'apprentissage de la citoyenneté.

Le sport, en particulier le rugby, fut aussi un moteur d'intégration important. Apprendre les règles du vivre ensemble, le travail d'équipe, la solidarité. Autant de règles de vie que j'applique encore aujourd'hui, y compris dans ma fonction ministérielle.

Enfin, je garde un souvenir très fort de mon service militaire. Le premier salut aux couleurs, cela vous marque dans votre vie d'homme. Vous prenez conscience qu'être citoyen français, c'est aussi devoir servir son pays.

Quel est l'apport de cette exposition ? A qui est-elle destinée ? Pourquoi maintenant ?

L'exposition a vocation à expliquer ce qu'est la citoyenneté et quels en sont les enjeux aujourd'hui. Elle met l'accent sur l'intérêt de la politique mémorielle, du lien Armée-Nation et l'éveil des consciences des jeunes générations. Elle est en ce sens essentiellement destinée à un jeune public.

L'exposition sera présentée sur l'ensemble du territoire français, au niveau départemental, y compris en outre mer et via les maisons de l'Europe.

Elle s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans le programme de 2013, année européenne des citoyens, projet né de la volonté du Parlement de Strasbourg en 1993 et mis en œuvre par la Commission européenne. Ce 20^{ème} anniversaire de la citoyenneté européenne est l'occasion de stimuler, dans tous les pays de l'U.E., le débat sur la citoyenneté qui concerne plus de 500 millions d'Européens.

Quelles sont les nouvelles impulsions que vous comptez donner à votre action ministérielle ?

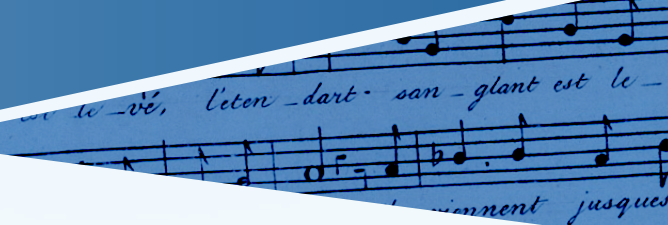
La transmission de la mémoire constitue pour moi une priorité.

L'année 2013 marque le commencement d'un cycle mémoriel exceptionnel avec le 70^{ème} anniversaire des années 43 à 45 et la préparation du Centenaire de la guerre 14-18. Je souhaite édifier une politique mémorielle forte et volontariste afin de répondre à ces deux défis.

Ainsi, j'ai mis en place une mission interministérielle qui sera le lieu de synthèse et d'impulsion de cette politique. Plusieurs comités d'experts (scientifiques, éthiques, diplomatiques et militaires) sont en ce sens chargés d'élaborer et de mettre en œuvre un programme commémoratif pour l'ensemble de la période, en tenant compte de la spécificité de chaque événement.



Né à Alger en 1959, Kader Arif a commencé sa carrière politique en tant que militant du Parti socialiste, dont il a été le secrétaire général en Haute-Garonne et membre du Bureau national durant près de dix ans. Kader Arif a été élu, au Parlement européen et en Haute-Garonne, avant d'intégrer le gouvernement en mai 2012.



JACQUES BOBERT/DIPA

Rose-Marie Antoine

Directrice générale de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre



Que représente la citoyenneté pour vous ? Et à quel moment de votre vie, vous êtes-vous sentie la plus citoyenne ?

C'est l'acceptation d'une responsabilité partagée qui s'ajoute à la volonté de s'investir pour une cause commune. C'est également la prise de conscience du prix à payer, individuellement et collectivement, pour défendre les libertés. Le passé peut nous aider à comprendre ce concept, notamment au regard des exemples de ceux qui ont choisi la résistance contre toutes les formes d'oppression.

La citoyenneté est indissociable de l'engagement. Pour ma part, c'est au lycée que j'ai pris conscience, pour la première fois, que ma voix, et celles des autres, pouvaient être entendues de façon constructive. Mon implication, dès mon plus jeune âge, dans la société civile, le secteur associatif et au service de l'État, atteste de l'importance que j'accorde à la notion d'engagement.

Quels sont, aujourd'hui, les enjeux mémoriels et pédagogiques de la citoyenneté ?

Les jeunes sont des citoyens en devenir. Ils se construisent au présent en regardant le passé et en se projetant vers un avenir incertain. La mémoire partagée des témoins de l'Histoire est source d'apprentissage de la citoyenneté.

Ce travail de mémoire participe à la recherche de vérité historique et il a valeur d'exemple en ce qu'il interpelle les consciences et qu'il permet de confronter les témoignages et l'histoire dans un but d'appropriation d'un passé et d'un destin collectifs. Cela est d'autant plus vrai que les jeunes générations ont cette chance de n'avoir jamais connu la guerre sur notre territoire et qu'il leur est souvent bien impossible d'imaginer les atrocités que peuvent engendrer les conflits armés. Les enjeux de la citoyenneté aujourd'hui se jouent avant tout sur la scène européenne.

Quelle distinction faites-vous entre Histoire et Mémoire ?

L'Histoire et la Mémoire se complètent. La vérité historique n'est pas dénuée de la « mémoire de chair ». Les témoignages participent à la recherche historique. L'historien les recoupe et les analyse. Ce sont des prismes au travers desquels l'Histoire est ressentie, parfois déformée avec le temps mais l'histoire s'écrit, la mémoire agit sur l'émotion, elle se transmet, chacun dit sa part de vérité. La recherche historique est une quête permanente pour se rapprocher le plus possible de la vérité, elle reste primordiale; elle ne se fige jamais.

Quelles que soient nos mémoires respectives, absentes de nos livres d'histoire, chacun a besoin de connaître son passé, de l'inscrire dans un présent collectif et, pour cela, il convient de comprendre d'où l'on vient, quel est le passé pour mieux s'approprier le présent, celui que les citoyens français et européens partagent aujourd'hui.

En quoi l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) est-il important dans le paysage mémoriel ?

Né de la Grande Guerre, l'Office est fédérateur de par son histoire même. Il résulte de la fusion de l'Office national des mutilés et réformés (créé en 1916), de l'Office des Pupilles de la Nation (fondé en 1917) et de l'Office du combattant (né en 1926). L'ONACVG est la maison des anciens combattants, celle des veuves et des orphelins, des déportés et des résistants. Il porte à l'unisson l'ensemble des voix de ceux qui ont tout donné pour la patrie, parfois au péril de leur vie. L'ONACVG n'est pas un établissement public comme les autres. Il est un symbole des valeurs qui fondent la République et, à ce titre, il est très respecté. En tant que première femme à diriger cette institution, j'éprouve un grand honneur

et un grand bonheur à servir le monde combattant et tous ceux qui ont été victimes des guerres, de la barbarie de l'obscurantisme, malheureusement toujours d'actualité. Si l'image de l'ONACVG souffre parfois d'un déficit de communication, notamment au sujet de ses missions sociales, il me revient de souligner son constant travail de soutien aux plus faibles de ses ressortissants et son travail d'accompagnement des familles meurtries par les guerres et les attentats terroristes, son important maillage dans toute la France lui permettant d'agir rapidement et efficacement.

Quel avenir voyez-vous pour l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre ?

L'Office est à un tournant de son histoire. Ceux qui le connaissent savent sa force, son authenticité et son importance. Dépositaire de l'espérance de tous ses ressortissants et garant de la mémoire et de la transmission des valeurs du monde combattant, l'ONACVG amorce une nouvelle vie en adaptant ses missions aux réalités du monde combattant d'aujourd'hui, riche de ses valeurs qui sont celles de la République.



Rose-Marie Antoine a été Déléguée nationale à la Fondation France-Libertés, sous-préfète au Ministère de l'Intérieur, elle intègre ensuite la Présidence de la République et rejoint le ministère de la Défense dans lequel elle occupe d'importantes fonctions au sein de différentes directions. Elle est nommée Directrice générale de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre en janvier 2013.

La Citoyenneté



CONTACT PRESSE

Susie Jouffa

susie.jouffa@onacvfg.fr

01 49 55 75 22 ou 07 60 37 44 83

Le cocktail dînatoire est assuré par Planète Sésame 92, traiteur solidaire qui emploie du personnel en réinsertion et propose des produits bio issus du commerce équitable.



REMERCIEMENTS : Conseil économique, social et environnemental, Fédération Française des Maisons de l'Europe, La Revue Civique •
TEXTES : Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre/Département de la Mémoire Combattante •
FINANCEMENT : Ministère de la Défense/Secrétariat Général pour l'Administration/Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives - Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre/Œuvre Nationale du Bleuets de France • CONCEPTION
GRAPHIQUE : www.lapetiteboite-communication.fr • ILLUSTRATIONS : Emmanuel Cerisier • FABRICATION : Toile Concept • 2013.